

> Le poche de la semaine

«Il n'y avait pas de serrure. 323 Shangong Lu, c'était la bonne adresse, celle en tout cas que lui avait...»

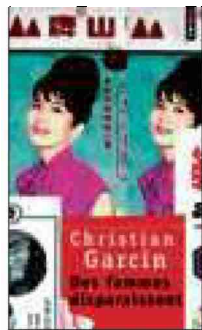
Délices du polar, délices de l'exotisme, bonheur des jeux de piste, *Des femmes disparaissent*, paru initialement aux Editions Verdier, a tout pour plaire et bien plus encore. Car sous le vernis de l'enquête, sous les venelles des villes chinoises, de Guangzhou (Canton) à Chinatown, de New York jusqu'au Japon, Christian Garcin creuse des labyrinthes merveilleux. Ces labyrinthes vont au-delà du seul récit - en l'occurrence, la quête d'un redresseur de torts nommé Zhu Wenguang, et surnommé Zuo Luo (Zorro en chinois!) lancé sur les traces de femmes de la campagne, vendues, disparues, maltraitées... Zuo Luo prendra de multiples chemins, croisera beaucoup de monde, des femmes battues mais aussi aimées, des rêves et des mystères qui resteront irrésolus. Les labyrinthes de Christian Garcin débordent du livre et tissent des liens

avec d'autres livres de l'auteur, dessinant un monde amoureux de l'Asie, des terres éloignées, désolées, dépeuplées, ou au contraire d'endroits singulièrement peuplés. On y rencontre des personnages qui sont souvent romanciers, journalistes, espions, détectives, justiciers, médiums ou chamans, autant de déclinaisons de la figure de l'écrivain. Ainsi, la fiction veut que Christian Garcin ne soit que le traducteur de ce roman, signé Chen Wanglin, auteur chinois qui revient de proche en proche dans les livres de... Christian Garcin.

Éléonore Sulser

Avec les Editions Stock qui publient son dernier roman «Selon Vincent», Christian Garcin est l'invité du Livre sur les quais à Morges.

Samedi, 11h, «A la découverte de nos personnages», avec David Foerkinos et Marie Perny.



ROMAN

Christian Garcin

Des femmes disparaissent

Points Seuil, 224 p.

★★★★